Nordiques

35 | 2018

Tove Jansson : Par delà les genres. Pratiques linguistiques dans le Norden du XXI^e siècle : Quels enjeux sociaux ?

La famille Moumine analysée par l'auteure elle-même : les traces laissées dans la suite Moumine

Agneta Rehal Johansson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/nordiques/775>
ISSN : 2777-8479

Éditeur :

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2018
Pagination : 11-30
ISBN : 979-1-0959140-1-3
ISSN : 1761-7677

Référence électronique

Agneta Rehal Johansson, « La famille Moumine analysée par l'auteure elle-même : les traces laissées dans la suite Moumine », *Nordiques* [En ligne], 35 | 2018, mis en ligne le 02 février 2021, consulté le 06 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/775>

La famille Moumine analysée par l'auteure elle-même : les traces laissées dans la suite Moumine

Agneta Rehal Johansson*

RÉSUMÉ

À deux reprises, Tove Jansson a révisé ses premiers livres Moumine. L'œuvre Moumine publiée aujourd'hui, « la suite Moumine », qui comprend huit volumes, est radicalement différente de la série de neuf volumes Moumine en éditions originales. Cet article traite de quelques conséquences des remaniements de l'œuvre. Il commence par un bref résumé de la portée et des répercussions du remaniement définitif. Les parties principales montrent comment Jansson, dans la suite finale, s'est servie des illustrations et des énoncés du dessinateur pour saper la représentation du narrateur au sujet de l'harmonie et des relations dans la famille Moumine. Il traite en outre des remaniements des mémoires de papa Moumine : les changements font de ses mémoires non seulement un récit où il rappelle sa jeunesse aventureuse, mais qui éclaire aussi sa vie actuelle dans la vallée Moumine. Il sème ainsi le doute chez le lecteur quant à la lucidité du narrateur lorsqu'il est question d'harmonie entre papa et la famille Moumine.

ABSTRACT

Tove Jansson has twice revised her first moomin books. The moomin work published today, the moomin suite, differs radically from the series of nine original moomin books. This article deals with some of the effects of the the final revision of the moomin work. It begins with a brief summary of the extent and the consequences of the alterations. The main parts show how Jansson, in the final suite, has used the illustrations and the statements of the "drawer" to undermine the representation of the "narrator" on the subject of the harmony and the moomin family relations. It also deals with the transformation of the original The exploits of Moominpappa into the final "Moominpappa's memoares". It shows the changes that makes moominpappa's book not only a story about his adventurous youth but also a book that sheds light on his actual family life in the moomin valley and thus raises doubts in the reader's mind about the clear-sightedness of the narrator when it comes to the harmony between moominpappa and the moomin family.

* Agneta Rehal Johansson est maître de conférences en littérature à l'université de Göteborg.

L'œuvre *Moumine* disponible aujourd'hui, « la suite Moumine » publiée entre 1968 et 1970, qui comprend huit volumes¹, est radicalement différente de la série de neuf volumes en éditions originales, parues entre 1945 et 1970². Les éditions et les traductions en français se fondent toutes sur l'édition de la suite³. Les lecteurs français qui, comme moi, ont connu l'œuvre *Moumine* par les volumes de la suite ne se reconnaîtraient guère dans certains des premiers d'entre eux. Dans la version originale de *Kometen kommer* (*La comète arrive !*), intitulée *Kometjakten* (*La chasse à la comète*), publiée en 1946, on s'étonne fort d'un ton bruyant et affecté, totalement différent de l'expressivité sobre qui caractérise le style de la suite. La nature dans la vallée Moumine y rappelle, par ses arbres et ses vergers, plutôt un pays méridional que le paysage nordique bien connu de la fiction *Moumine*. À la place du petit Snif inquiet et craintif et son envie émouvante de se montrer courageux, on trouve dans *Kometjakten* un Snif plutôt antipathique, un criard qui souvent fait l'important. On y rencontre aussi un Renaclerican qui s'égosille, se vante, court et sautille, et se comporte de façon très surprenante ; bref, un personnage tout autre que le Renaclerican tacite, calme et sage que l'on connaît de la suite. D'autres protagonistes se comportent aussi d'une manière étrange aux yeux du lecteur de la suite. Ainsi le premier livre sur les mémoires de papa Moumine, *Muminpappans bravader. Berättade av Honom Självt* (*Les exploits du papa Moumine. Racontés par Lui-même*), datant de 1950, diffère beaucoup de la version révisée *Muminpappans memoarer* (*Les mémoires de papa Moumine*), publiée en 1968. Dans *Les exploits du papa Moumine*, il manque par exemple le prologue des mémoires et par conséquent l'histoire peu flatteuse pour papa

1 Dans l'œuvre *Moumine*, j'inclus seulement les livres en prose illustrés et non les quatre livres d'images sur des figures Moumines créées par Jansson, ni les autres rejets de la fiction *Moumine* : les bandes dessinées, les couplets, les chansons, les pièces conçues pour le théâtre, la télévision et la radio. L'édition de la suite parut en même temps chez Schildt, Helsingfors et Geber, Stockholm : *Kometen kommer* (*Une comète au pays de Moumine*, 1982, aussi *La comète arrive !*), Stockholm, Helsingfors, 1968 ; *Trollkarlens hatt* (*Moumine le troll*, 1968, aussi *Le chapeau du sorcier*, *Le chapeau de magicien*), Stockholm, Helsingfors, 1968 ; *Muminpappans memoarer* (*Les mémoires de papa Moumine*, 1982), Stockholm, Helsingfors, 1968 ; *Farlig midsommar* (*L'été dramatique de Moumine*, 1984), 4^e éd., Stockholm, Helsingfors, 1969 ; *Det osynliga barnet och andra berättelser* (*Contes de la vallée de Moumine*, 1982), nouv. éd., Stockholm, 1969 ; *Pappan och havet* (*Papa Moumine et la mer*, 1986), 3^e éd., Stockholm, Helsingfors, 1969 ; *Trollvinter* (*Un hiver dans la vallée de Moumine*, 1972), 2^e éd. ; Stockholm, Helsingfors, 1970 ; *Sent i november* (*Fin novembre dans la vallée Moumine*, non traduit en français), Stockholm, Helsingfors, 1970.

2 *Småtrollen och den stora översvämningen* (*Moomin et la grande inondation*, 2010), Stockholm, Helsingfors, 1945 ; *Kometjakten* (*La chasse à la comète*), Stockholm, Helsingfors, 1946 ; *Trollkarlens hatt* (*Le chapeau de magicien*), Stockholm, Helsingfors, 1948 ; *Muminpappans bravader. Berättade av Honom Självt* (*Les exploits du papa Moumine. Racontés par Lui-même*), Stockholm, Helsingfors, 1950 ; *Farlig midsommar* (*L'été dramatique de Moumine*), Stockholm, Helsingfors, 1954 ; *Trollvinter* (*Un hiver dans la vallée de Moumine*), Stockholm, Helsingfors, 1957 ; *Det osynliga barnet och andra berättelser* (*Contes de la vallée de Moumine*), Stockholm, Helsingfors, 1962 ; *Pappan och havet* (*Papa Moumine et la mer*), Stockholm, Helsingfors, 1965 ; *Sent i november* (*Fin novembre dans la vallée Moumine*), Stockholm, Helsingfors, 1970.

3 Les traductions en anglais (commencées déjà dans les années 1950) s'appuient sur les éditions originales.

Moumine révélant pourquoi il s'est mis à les écrire. Dans l'édition originale, c'est surtout la préface (dans l'édition française « Introduction ») du papa qui rappelle le genre des mémoires. Le récit qu'il y fait de sa jeunesse s'apparente plus à un roman d'aventures qu'à des mémoires. Il y manque notamment les commentaires rétrospectifs sur « les Événements » de la vie et « les Expériences décisives », relatés dans *Les mémoires de papa Moumine*, et qui sont si importants pour la leçon que le papa invite ses lecteurs à tirer de son histoire.

Les deux révisions, les remaniements opérés et leurs effets sur les livres concernés, ainsi que le développement et les transformations de l'œuvre en son entier par la deuxième révision, sont décrits dans ma thèse de doctorat *Den lömska barnboks författaren. Tove Jansson och muminvärldens metamorfoser* (*L'écrivain de littérature enfantine sournois. Tove Jansson et les métamorphoses du monde Moumine*)⁴. La première révision eut lieu en 1956, après *L'été dramatique de Moumine*, le cinquième volume sur les Mouxines, et la deuxième en 1967⁵, après *Papa Moumine et la mer*, mais avant *Sent i november* (*Fin novembre dans la vallée Moumine*)⁶. Selon Jansson elle-même, dans une interview rétrospective, les cinq premiers volumes ont été écrits spontanément, « sans intention propre de ma part »⁷. L'intention derrière les révisions qui consiste à éliminer les incohérences entre les livres, dues au développement successif de la fiction et du style, ne surprend donc pas. Cependant la révision finale est d'une portée beaucoup plus grande. La mise en intrigue⁸, le caractère du monde fictif, le comique et la dramaturgie ainsi que l'attitude envers les personnages, tout a été bien reconsidéré. Des matériaux originaux ont été ôtés, des sujets ont été accentués et utilisés à de nouvelles fins, les idéaux ont été examinés de près.

« Tout a commencé par la volonté de décrire une famille exceptionnellement heureuse »⁹, explique Jansson sur l'origine des *Mouxines* dans l'interview citée. Boel Westin, qui a traité de la série des éditions originales dans *Familjen i dalen. Tove Janssons muminvärld* (*La famille dans la vallée. Le monde Moumine de Tove*

4 Agneta Rehal-Johansson, *Den lömska barnboks författaren. Tove Jansson och muminvärldens metamorfoser*, Göteborg – Stockholm, Makadam, 2006.

5 L'information de la date vient des notes d'almanach de Jansson, citées par Boel Westin, *Familjen i dalen. Tove Janssons muminvärld* (*La famille dans la vallée. Le monde moumine de Tove Jansson*), Stockholm, Bonniers, 1988, p. 11.

6 Dans les deux révisions sont compris *Kometjakten* (1946), *Trollkarlens hatt* (1948) et *Muminpappans bravader. Berättade av Honom Själ* (1950). Dans la nouvelle édition, *Trollkarlens hatt* (1956) a gardé son titre. Les deux autres titres ont été changés en *Mumintrollet på kometjakt* (1956) [*Moumine en chasse de comète*] et *Muminpappans bravader. Berättade av Honom Själ. Nedtecknade av Tove Jansson* (1956) [*Les exploits du papa Moumine. Racontés par Lui-même. Consignés par Tove Jansson*]. La deuxième révision comprend aussi *Farlig midsommar*, mais les remaniements y sont peu nombreux. Le premier livre *Moumine, Småtrollen och den stora översvämningen* est exclu des deux révisions et de la suite.

7 Tove Jansson, « My Books and Characters », p. 93 [notre traduction], in *Books from Finland*, W. Glyn Jones (éd.), Helsinki University Library, vol. XII, n° 3, 1978 [Helsingfors, 1978], p. 91-97.

8 La notion « mise en intrigue » vient de Paul Ricœur, *Temps et récit*, t. I, *L'intrigue et le récit historique*, Paris, Seuil, 2006, en particulier p. 68-73, 127f, 131, 135.

9 Tove Jansson, « My Books and Characters », *op. cit.*, p. 93, notre traduction.

Jansson), la première thèse de doctorat sur l'œuvre *Moumine*, affirme que ces livres « écrivent ensemble un seul grand récit de la vallée et la famille heureuse »¹⁰. Pourtant, par la deuxième révision de son œuvre, Jansson a donné un revers à l'idylle familiale et à la vie heureuse dans la vallée Moumine¹¹. Mon article, qui s'appuie sur ma thèse de doctorat, montrera comment Jansson, dans la suite finale, s'est servie dans ce but des illustrations dans *La comète arrive* et *Papa Moumine et la mer*. L'article traitera aussi des remaniements des *Mémoires de papa Moumine* puisque les changements – certains très évidents, d'autres à peine perceptibles – font des mémoires du papa non seulement un récit où il rappelle sa jeunesse tempétueuse, mais montrent aussi dans une confession d'un ancien aventurier comment il considère sa vie actuelle en tant que père et propriétaire dans la vallée Moumine.

LA FAMILLE MOUMINE DEVIENT UNE FAMILLE MODÈLE

Kometjakten, le premier volume sur la comète, a été écrit comme une parodie des modèles des romans d'aventures traditionnels. Les « aventuriers » Moumine, Snif et le Renaclerican y jouent un rôle collectif de héros comique¹². Il a aussi été lu en tant que roman à thèse dans lequel les personnages représentent différents états d'esprit qui se manifestent dans les « confrontations » comiques entre des positions prises à l'égard de la catastrophe à venir¹³. Selon Westin, Moumine et ses amis, ainsi que les parents Moumine, représentent des « variantes de l'attitude qui vainc la terreur et la catastrophe »¹⁴. *La comète arrive !* montre d'autres intentions.

Dans ce roman, Jansson s'est servie du voyage aventureux de Moumine et de Snif pour représenter une épreuve psychologique de deux petits enfants¹⁵. Le voyage et les rencontres avec le Renaclerican et la demoiselle Snorque marquent pour Moumine le premier pas vers l'indépendance vis-à-vis de ses parents¹⁶. Dans ce livre, Jansson a aussi échangé un callitriche farceur (qui accompagne Moumine et Snif au début de l'édition originale dans leurs explorations des environs de la

10 Boel Westin, *op. cit.*, p. 9, notre traduction.

11 La recherche antérieure sur l'œuvre de Jansson est très sommaire quant aux révisions de l'œuvre *Moumine* et leurs implications. Dans son *Vägen från Mumindalen. En bok om Tove Janssons författarskap* (Stockholm 1981), W. Glyn Jones commente brièvement les volumes révisés de *Kometen kommer* et *Muminpappans memoarer* sans pour autant noter le caractère radical des transformations des volumes actuels. Westin présente, dans *Familjen i dalen*, un compte rendu de tous les volumes publiés (*op. cit.*, p. 11). Elle mentionne aussi que les premiers volumes furent révisés à deux reprises (*ibid.*). Les détails sur le caractère et les implications des remaniements sont peu nombreux : les révisions comprennent les illustrations, dans *Trollkarlens hatt* le langage aussi ; dans *Kometen kommer*, l'apparition de Moumine le troll en tant qu'enfant est devenue cohérente (*ibid.*, p. 13). Une note informe que la dernière révision élimine l'exotisme précédent du paysage (*ibid.*, p. 289).

12 Voir Boel Westin, *op. cit.*, p. 143-150.

13 *Ibid.*, p. 142-143.

14 *Ibid.*, p. 161, notre traduction.

15 Pour suivre la transformation de l'intrigue, l'action et les caractères principaux, voir Agneta Rehal-Johansson, *op. cit.*, p. 177-204.

16 Voir la discussion dans *ibid.*, p. 207-213.

vallée) contre un chaton, découvert par Snif à la plage. Ce chaton – une chatte – revient dans les pensées de Snif pendant tout le voyage. Jansson a aussi ajouté un nouveau fil d'action qui traite du petit Snif et de sa relation imaginaire avec l'animal et de sa position dans la famille Moumine, où il se sent négligé. Par ces modifications, Jansson a exposé une rivalité fraternelle sous-jacente dans les deux versions précédentes du livre¹⁷. Ainsi, et par plusieurs autres modifications, la révision du roman sur la comète fait du motif de la famille un thème principal non seulement de ce roman, mais aussi de toute l'œuvre *Moumine*. L'ensemble des remaniements de *La comète arrive !* témoigne d'une intention de faire de la famille Moumine, à l'origine plutôt comique, une famille modèle.

Kometjakten commence par diverses mystifications et par la découverte par Moumine et Snif de certains signes curieux. Ceux-là ont la forme d'une étoile à queue et ils apparaissent un peu partout dans les environs de la vallée. Moumine fait appel au Rat Musqué pour une explication. Ce dernier lui répond qu'il a eu de mauvais pressentiments et qu'il s'est bien douté que quelque chose d'affreux arriverait. Il dit aussi qu'une étoile à queue s'appelle une comète et que certains professeurs de l'Observatoire dans les Monts Solitaires pourraient en savoir plus. Moumine prend alors la décision de faire « un voyage d'exploration » et il informe Snif de son projet¹⁸. Le jour du départ, il se sent plein de courage, d'allant et d'espoir :

« On va se renseigner sur cette horreur et sa position, et on va essayer de l'empêcher d'arriver », pensa-t-il. « Il vaut mieux garder le secret. Si Snif l'apprend, il aura tellement peur qu'il sera bon à rien. Lève-toi petit ! » s'exclama-t-il. « On y va. »¹⁹

Dans *La comète arrive !*, l'ouverture du récit et la raison du départ en voyage de Moumine et de Snif ont été modifiées. Les signes surnaturels et mystérieux ont été éliminés et l'arrivée de la comète y est uniquement présagée par une pluie anormalement abondante et une poussière grise qui tombe sur la vallée. Le départ de Moumine et de Snif à la recherche de la comète est à l'origine d'un discours effrayant tenu par le Rat Musqué sur la fin du monde. Quand Moumine veut en savoir plus, le Rat Musqué lui répond par une mise en scène de la fin du monde sur la table à manger du jardin, à l'aide de miettes de pain et de tartines. Moumine et Snif sont terrifiés par la démonstration. Au lieu d'explorer la merveilleuse grotte, que Snif a trouvée plus tôt ce matin-là et qu'ils avaient projeté de visiter après le petit-déjeuner, ils restent sur le perron de la véranda, ne parlant que de l'espace « qui n'était pas bleu, mais noir, et dans lequel un système solaire entier

17 *Ibid.*, p. 205-207.

18 Tove Jansson, *Kometjakten*, op. cit., p. 37, notre traduction.

19 *Ibid.*, p. 38, notre traduction.

n'avait pas plus d'importance qu'une tartine expédiée dans le jardin »²⁰. Maman Moumine se fait du souci et s'adresse à son mari :

- « Il faut qu'on arrive à les occuper, dit-elle à papa Moumine. Ils ne veulent pas jouer. Ils ne pensent plus qu'aux histoires de fin du monde du Rat Musqué.
- On pourrait les envoyer se promener, dit le papa. Le Rat Musqué m'a parlé d'un observatoire.
- Un quoi ? demanda maman Moumine.
- Ob-ser-va-toi-re, dit le papa. Il paraît qu'il est un peu plus bas sur la rivière. C'est un endroit d'où l'on peut regarder les étoiles. Si les enfants ne pensent plus qu'aux étoiles, autant qu'ils aillent les voir !
- Tu as tout à fait raison, dit maman Moumine en époussetant le lilas. »²¹

Et elle se rend chez Moumine et Snif pour leur raconter ce que leur père et elle ont décidé :

- « Papa et moi, nous pensons que vous pourriez faire une petite excursion.
- Voyons, maman, on ne fait pas d'excursion quand le monde peut finir d'une minute à l'autre ! répondit Moumine.
- Et puis l'espace est noir comme du jais et plein de grosses étoiles dangereuses, murmura le petit Snif.
- Je sais, dit la maman. Et c'est justement ces étoiles que vous irez regarder. Le Rat Musqué dit qu'il existe un endroit d'où l'on peut les observer, pas loin d'ici. Ça serait bien : nous, on resterait à la maison, et vous, vous iriez voir si ces étoiles sont vraiment grosses et si l'espace est vraiment noir.
- Tu veux dire que ça te rassurerait ? demanda Moumine.
- Absolument ! répondit sa maman. »²²

Dans cette version, ce sont donc les parents Moumine qui envoient les enfants anxieux en voyage. Cela n'est qu'un exemple parmi d'autres sur le fait que Jansson, dans *La comète arrive !*, s'est adonnée à transformer la maman au début plutôt conventionnelle et le père de famille plutôt imposant de la version originale, en symboles de parents idéaux : exemplaires quand il s'agit d'écouter les enfants, attentifs à leurs besoins, pleins de tact dans leurs conseils, avec une excellente compétence psychologique quand il faut agir dans les situations qui demandent leurs interventions.

L'intention de faire des deux parents Moumine un idéal se manifeste aussi nettement dans la transformation de l'épisode à la fin du livre, où la famille va quitter sa maison pour la grotte de Snif afin d'échapper à l'arrivée de la comète. Dans *Kometjakten* et *La comète arrive !*, le Snorque tente à plusieurs reprises, conformément à son caractère de bureaucrate, de les convoquer à une réunion pour organiser le déménagement. Dans l'édition originale, personne ne l'écoute et sa sœur proteste, affirmant qu'il complique toujours les choses. Pour terminer

20 Tove Jansson, *La comète arrive !*, trad. de M.-A. Guillaume et C. Monteux, Paris, Nathan, 2006, p. 36, désormais *La comète* ; *Kometen kommer*, p. 26, désormais *Kk*.

21 *La comète*, p. 36 ; *Kk*, p. 26-27.

22 *La comète*, p. 37 ; *Kk*, p. 27.

la discussion, la maman Moumine laisse au Snorque la tâche de déménager la literie. Dans la même situation dans *La comète arrive !*, au contraire, c'est le papa Moumine qui *charge* le Snorque d'organiser tout le déménagement :

- « Après un petit silence, papa Moumine poussa un gros soupir.
– Je me demande pourquoi ce Rat Musqué me déprime autant, dit-il. Il est trois heures, on devrait peut-être faire les bagages ? Mais il faudrait savoir ce que peut contenir la grotte.
Puis il se tourna vers le Snorque :
– Tu peux nous organiser ce déménagement ? Tout rouge de plaisir, le Snorque répondit avec le plus grand sérieux :
– Je vais essayer... »²³

La nouvelle manière de réaliser les préparatifs du déménagement dans *La comète arrive !* met l'accent sur la famille en tant que modèle – une famille où un défaut peut se transformer en mérite, une famille où personne n'est jamais négligé et où tout le monde est apprécié à sa juste valeur, même un Snorque bureaucratique.

Dans *La comète arrive !*, il y a aussi une scène nouvelle qui démontre très nettement l'intention de l'auteur de faire de la maman Moumine le symbole d'une mère idéale. La situation est la suivante : Snif vient de découvrir son nouveau chemin. Dans l'édition originale, ce sont Moumine et Snif eux-mêmes qui s'approvisionnent en fruits du jardin pour pique-niquer. Dans *La comète arrive !*, Jansson s'est servie de l'épisode des provisions pour introduire la maman Moumine dans le récit : Snif retourne à la vallée après sa découverte du chemin. Et il déclare à Moumine qu'il a trouvé un sentier et que celui-ci a l'air dangereux :

- « Dangereux comment ? demanda Moumine.
– Je dirais drôlement dangereux, répondit le petit Snif avec gravité.
– Alors, il faut emporter des sandwiches et du sirop, dit Moumine.
Il s'approcha de la fenêtre de la cuisine et dit :
– Maman ! On ne mange pas ici, aujourd'hui.
– Très bien, dit la maman. »
Elle mit des sandwiches dans un panier posé à côté de l'évier. Puis elle prit une pleine patte de bonbons, deux pommes et quatre saucisses qui restaient de la veille, elle attrapa sur l'étagère au-dessus de la cuisinière une bouteille de sirop qu'elle tenait toujours prête, et elle fourra tout ça dans le panier.²⁴

Ce texte souligne que maman Moumine ne pose pas de questions. Elle ne dit ni « où allez-vous ? » ni « quand revenez-vous ? ». La bouteille de sirop est déjà prête sur son étagère, les bonbons ne manquent pas. En d'autres termes, elle est la maman de nos rêves.

²³ *La comète*, p. 193 ; *Kk*, p. 131.

²⁴ *La comète*, p. 8-9 ; *Kk*, p. 6.

LA FAMILLE IDÉALE MINÉE PAR LE DESSINATEUR

Si nous considérons le conte « L'enfant invisible » dans *Contes de la vallée de Moumine* où la famille Moumine remplit une fonction thérapeutique pour Ninni, la fille invisible, le fait que Jansson ait autant souligné le caractère idéal de la famille Moumine et de la maman Moumine dans le dernier livre sur la comète n'a rien d'étonnant. En même temps, on trouve dans *La comète arrive !* des traits contraires, qui sapent le caractère idéal de la maman Moumine. Il s'agit de certains remaniements des illustrations, qui témoignent de l'analyse à laquelle Jansson a soumis sa famille Moumine lors de la deuxième révision de son œuvre. Ces modifications remettent formellement en question le bonheur et l'harmonie de cette famille, particulièrement la mère idéale du texte, et chargent ainsi l'œuvre *Moumine* finale de conflits familiaux implicites.

Dans l'épilogue de *La comète arrive !*, Jansson a échangé deux illustrations de l'édition originale en conséquence de certaines révisions du texte. L'une des deux illustrations ôtées représente la maman en train d'embrasser Moumine et Snif, pendant que la demoiselle Snorque et la Callitriche, anxieuses, sont assises à ses pieds.

Dans *La comète arrive !*, Jansson a partiellement réutilisé les motifs. Mais les situations représentées par les deux illustrations de substitution n'y ont pas de correspondance dans le texte. La première des deux montre la maman qui, d'une mine compatissante, embrasse Moumine, entourée des autres enfants tandis que papa Moumine est tout seul à l'écart, avec un air fâché et le regard détourné. À en juger par son maintien, il est énervé²⁵ :

Sur l'illustration suivante, les personnages sont regroupés. Voilà maintenant Moumine et la demoiselle Snorque, assis l'un très près de l'autre tout à fait au fond, leurs museaux tournés vers le soleil, pendant que Snif, le Renaclerican et les autres avancent en petits groupes. Au premier plan se trouvent la maman et le papa Moumine, et eux aussi forment à présent un couple. Maman Moumine est

²⁵ Kk, p. 148 ; *La comète*, p. 217.

ournée vers son mari. Elle le regarde d'une manière un peu soumise ou peut-être coupable. Papa Moumine regarde quant à lui dans une autre direction et il donne l'impression de ne pas être content²⁶.

MoominCharacters©

On ne peut guère ne pas interpréter ces nouvelles illustrations autrement que comme une indication – peut-être badine – d'une rivalité œdipienne entre le papa Moumine et son fils. Elles insinuent aussi que les soins maternels envers le fils sont une source d'irritation dans la relation entre les parents Moumine.

On trouve aussi dans *La comète arrive !* une nouvelle illustration, tout sauf badine, qui indique que les soins maternels prodigués par maman Moumine ne sont pas purement positifs et non plus toujours appréciés de son fils. La nouvelle illustration reprend le motif d'une de celles que l'on trouve dans l'édition originale. C'est une véritable inversion de la précédente. L'illustration de *Kometjakten* montre Moumine et Snif qui observent la maman, occupée à remplir un petit panier de provisions pour leur pique-nique, où elle essaie d'enfoncer un grand parapluie, pendant que Moumine et Snif, face à elle, attendent²⁷.

MoominCharacters©

²⁶ *Kk*, p. 149. *La comète*, p. 220.

²⁷ *Kometjakten*, p. 31

Dans *La comète arrive !*, l'épisode ainsi illustré est éliminé du texte tout comme l'illustration. Pourtant le motif y réapparaît en tant qu'illustration de l'épisode où la maman aide Moumine à faire ses bagages pour l'expédition à l'Observatoire. La voici²⁸ :

On voit donc comment la maman, tout en tournant le dos à Moumine, s'occupe d'un tas de bagages tandis que son fils lui-même se trouve à l'arrière-plan et, l'air déçu, fait un geste résigné. Dans ce passage, Moumine dit à sa mère que leur voyage ne demande pas tant de bagages. Mais ce texte ne fait pas allusion à la résignation exprimée sur l'illustration. Cela signifie que cette nouvelle illustration remet en question l'idéal maternel de la scène susmentionnée dans laquelle la maman avait déjà tout prévu pour le pique-nique.

« Le dessinateur » et « le narrateur » sont les désignations de Jansson elle-même des deux instances de discours dont elle se sert dans son œuvre *Moumine*²⁹. Sur le plan artistique, cette illustration et les deux nouvelles peuvent être considérées comme une façon pour Jansson de saper l'énoncé de son narrateur en lui substituant celui du dessinateur. Elle peut de la sorte signaler au lecteur que la représentation de la maman Moumine par le narrateur dans le texte est idéalisée et que les côtés négatifs de la maman sont, pour ainsi dire, exclus ou refoulés dans l'énoncé du narrateur.

En mettant l'une à côté de l'autre les deux illustrations où la mère fait les provisions et les bagages, nous pouvons constater que l'accord et l'harmonie marqués entre mère et fils et exprimés dans l'illustration originale ont été transformés dans celle de *La comète arrive !*. La nouvelle illustration exprime le contraire ; un manque de communication et un déséquilibre entre les besoins et la volonté de maman Moumine et ceux de Moumine.

28 *Kk*, p. 30 ; *La comète*, p. 42.

29 Tove Jansson, « Några ord i Ljubljana », *Nya Argus*, n° 18, 1966, p. 260.

Mises en parallèle, ces deux illustrations indiquent donc que le réexamen qu'a fait Jansson lors de la deuxième révision de son récit sur la famille Moumine est même plus radical qu'elle n'a voulu l'exposer aux lecteurs.

De même dans *Papa Moumine et la mer*, le livre précédant la deuxième révision, on trouve des insinuations psychanalytiques de la part du dessinateur dans les illustrations de maman Moumine en tant que peintre. Ici Jansson signale des conflits dans la vie de maman Moumine qui sont absents du texte. Il s'agit de la situation où la maman, désœuvrée et souffrant du mal du pays sur l'île où la famille s'est installée, s'est mise à peindre. La première illustration la montre ainsi debout sur une table, peignant sur le mur du phare des objets chers à la vallée Moumine³⁰ :

Sur le mur, à gauche, voilà que maman Moumine a peint une lampe à pétrole et une chaise de salon, et à droite, des roses ; des objets qui symbolisent les deux côtés de sa vie dans la vallée Moumine. La lampe et la chaise représentent sa vie de mère de famille tandis que les fleurs et le jardin sont les seuls plaisirs auxquels se livre la maman outre ses occupations pour son mari et ses enfants. Tout à fait en bas du tableau, la maman a peint deux coquillages, et sous la table à l'opposé, il y a son sac à main, son attribut habituel. Elle y garde des cachets contre le mal de ventre, de l'aspirine, des bonbons et tout ce dont sa famille pourrait soudain avoir besoin. Le sac peint symbolise donc évidemment son rôle de mère de famille. Alors, que représentent les coquillages ? La prédilection de la maman pour les coquillages a déjà été introduite dans le livre original sur la comète où elle garnit

30 Tove Jansson, *Pappan och havet*, Stockholm, Gebers, 1965 p. 142, Tove Jansson, *Papa Moumine et la mer*. Traduit du suédois par Kersti et Pierre Chapet, Paris, Nathan, 1990, p. 156.

les plates-bandes du jardin de coquillages, justement. Ceux de la peinture, qui sont des coquilles Saint-Jacques, sont aptes à représenter l'amour érotique. En suédois, la coquille Saint-Jacques s'appelle « coquille de Vénus ». En effet, dans les livres sur la comète, l'illustration de la partie où la maman Moumine garnit les plates-bandes la représente sur une coquille Saint-Jacques et dans une pose semblable à celle de Vénus dans *La naissance de Vénus* du peintre Botticelli, qui montre la déesse de l'amour sortant des eaux³¹.

De même à la fin du livre *Les mémoires de papa Moumine*, quand la maman fait son entrée dans la vie de papa Moumine, c'est en tant que Vénus des eaux de la mer. En faisant contraster aussi vivement les coquillages sur la peinture de maman Moumine avec son sac à main, Jansson nous avertit graphiquement qu'il y a dans le texte du narrateur un conflit chez la maman Moumine, entre l'érotisme et son rôle de mère de famille.

Ce conflit chez la maman Moumine est aussi représenté dans une autre illustration de sa peinture. Sur celle-ci, la maman est de nouveau debout sur la table, un pinceau à la patte. Pourtant elle semble ici avoir fini de peindre son jardin. On y voit deux mamans Moumine. L'une d'entre elles a un sac à main à la patte tandis que l'autre tient une pomme. La pomme peut aussi être interprétée comme symbole de l'érotisme et du plaisir puisque c'est un fruit qu'a créé le dieu grec Dionysos et qu'il a offert à Aphrodite, la déesse de l'amour. Il en est de même pour le symbole biblique de ce fruit. Les deux mamans Moumine sur le mur ont l'air fâchées et donnent l'impression de regarder fixement la maman devant sa peinture, comme si elles insistaient pour qu'elle choisisse entre elles³².

31 *Kometjakten*, p. 21 [et *La naissance de Vénus* de Sandro Botticelli, <https://artsandculture.google.com/asset/the-birth-of-venus/MQEeq50LABEBVg?hl=fr>, 2018-03-08].

32 Tove Jansson, *Papa Moumine et la mer*, p. 179 ; *Pappan och havet*, p. 163.

Contrairement à l'illustration, le texte ne raconte rien sur un tel conflit chez la maman. Dans le récit du narrateur, elle est toute contente de rester maman et mère de famille.

Dans le dernier épisode où maman Moumine apparaît dans le livre de *Papa Moumine et la mer* ainsi que dans toute l'œuvre *Moumine*, elle est aussi soumise que d'habitude à son mari et tient autant qu'avant à le servir. À la fin du livre, la crise familiale est passée et le gardien disparu du phare est invité par les Moumines à boire un café :

- « J'ai fait un peu de peinture ici, fit remarquer la maman avec humilité.
 – Je vois ça, dit le gardien du phare, un paysage du continent. Ça change un peu. C'est bien fait. Qu'est-ce que vous allez peindre sur l'autre moitié ?
 – J'avais pensé à une carte, dit la maman. Un plan de l'île avec les récifs autour et tous les écueils marqués. Peut-être avec les différentes profondeurs. Mon mari est très compétent pour mesurer les fonds marins. »³³

La maman semble donc ici prête à renoncer à sa peinture artistique pour des objectifs qui plaisent plutôt à son mari.

Nous avons vu ci-dessus comment Jansson s'est servie des illustrations et des énoncés du « dessinateur » dans la révision définitive du livre sur la comète dans *La comète arrive* et de celles qui représentent la peinture de maman Moumine dans *Papa Moumine et la mer* pour saper le récit du « narrateur » au sujet de l'harmonie et des relations dans la famille Moumine. L'auteur nous indique ainsi que l'harmonie familiale des Moumines a un revers et que Moumine le troll et la maman Moumine le paient assez cher.

33 Tove Jansson, *Papa Moumine et la mer*, op. cit., p. 221-222 ; *Pappan och havet*, op. cit., p. 208.

LES CONFESSIONS DE PAPA MOUMINE

Dans *Muminpappans memoarer* (*Les mémoires de papa Moomin*)³⁴, Jansson n'a pas seulement transformé la version originale *Muminpappans bravader* (*Les exploits du papa Moumine*) – un livre qui appartient plutôt au genre roman d'aventures – en une parodie sur l'autobiographie et les mémoires. Elle l'a aussi remaniée pour en faire la confession d'un père de famille dans laquelle papa Moumine, l'auteur et ancien aventurier, avoue avec une certaine discrétion aux lecteurs comment il considère sa situation actuelle en tant que propriétaire, père, et mari dans la vallée Moumine³⁵. Cette partie de l'article traite les méthodes et les remaniements les plus importants par lesquels Jansson, dans les mémoires révisés, a transformé le discours du papa Moumine sur sa jeunesse et sa destinée.

Les scènes de la vie de la famille Moumine données dans l'œuvre entière nous sont racontées par un chroniqueur, quelqu'un qui connaît la famille. Ainsi dans *La comète arrive !* : « Ce matin-là, pendant que papa Moumine finissait de construire un pont sur la rivière... »³⁶, dans *Papa Moumine et la mer* : « Par un vague après-midi d'été de la fin du mois d'août un papa... »³⁷ et dans *Les mémoires de papa Moomin* : « Une fois, quand Moomin était encore petit... »³⁸. Papa Moumine est le seul membre de la famille à témoigner de ses propres expériences et nous allons voir comment Jansson s'est servie de son discours dans le nouveau livre sur ses mémoires pour saper les récits du narrateur-chroniqueur.

Les mémoires du papa Moumine commencent dans les deux livres par une préface³⁹. Il s'y présente aux lecteurs et déclare les sentiments qu'il éprouve devant son projet de mémoires de la manière suivante : « Père de famille, propriétaire, je songe avec nostalgie au temps de ma jeunesse tempétueuse que je m'appête à décrire ici. »⁴⁰ Il continue sa préface dans le style traditionnel, utilisant des *topoi* classiques d'humilité, de véracité et de remerciements à tous ceux qui ont contribué à faire de sa vie un chef-d'œuvre. Il exprime aussi ses espérances : « Que mes

34 *Moomin. Les mémoires de papa Moomin*, nouvelle trad. de K. et A. Sée Chaplet, Poitiers, Le petit Léopard, 2014, par la suite abrégé *Les mémoires*. Nous suivons cette traduction, sauf dans quelques cas où elle manque de détails ou de nuances très importantes. Les traducteurs de cette édition ont choisi d'écrire « moomin », non pas « moumine », comme ceux des autres éditions dont je me suis servie. Pour la cohérence j'écris « moumine » sauf dans les citations de cette édition.

35 Voir Rehal, *op. cit.*, p. 287-326.

36 *La comète*, p. 7.

37 *Papa Moumine et la mer*, p. 5.

38 *Les mémoires*, p. 7.

39 « Företal » (« Préface ») dans Tove Jansson, *Muminpappans bravader. Berättade av honom själv*, Stockholm, Hugo Gebers, 1950, désormais abrégé *Bravader* ; *Muminpappans memoarer*, Stockholm, Geber, 1968, désormais abrégé *Memoarer*, p. 11 ; dans *Les mémoires de papa Moomin* (p. 11), « Företal » est traduit par « Introduction ».

40 *Bravader*, p. 5 ; *Memoarer*, p. 11 ; *Les mémoires*, p. 11.

modestes notes soient pour tout moomin, et en particulier pour mon fils, source de joies et d'instruction. »⁴¹

Dans les mémoires de la version originale, le jeune papa Moumine est né coiffé. Certes, son origine n'a rien de noble ; enveloppé dans un sac en papier, il fut trouvé par une Tantémule sur les marches de sa « maison pour moomins abandonnés »⁴². Mais la Tantémule s'intéressait à l'astrologie, et, comme l'écrit l'auteur papa Moumine, « elle observa les étoiles à l'heure de mon arrivée en ce monde »⁴³. Celles-là « indiquaient », écrit-il ensuite, « la naissance d'un moomin doué de talents hors du commun »⁴⁴. Et il raconte que la Tantémule lui entoure la queue d'une boucle frappée deux fois du chiffre 3⁴⁵. Le jeune papa Moumine trouve qu'il a un tempérament pensif et que son inclination aux grandes questions sur l'existence indique un être d'exception. La Tantémule est complètement indifférente à sa nature de philosophe et elle doute de son avenir tandis que le papa Moumine lui-même compte devenir « un Moumine très célèbre » et fonder « une maison pour petits émules abandonnés »⁴⁶.

Le futur papa Moumine finit très jeune par trouver la maison de la Tantémule trop étroite. Et « sous la conduite des astres, maîtres de [s]a destinée »⁴⁷, il s'enfuit et fête tout exalté sa première nuit de liberté en plein air. Le lendemain, il construit une maison. Le soir même, il rencontre son « premier ami »⁴⁸, Fredrikson, qui possède un bateau auquel, par chance, la maison de papa Moumine pouvait servir de timonerie. Avec les amis de Fredrikson, Chassebé et le Juxeron, on met le bateau à l'eau. Et accompagné d'eux, le futur papa Moumine navigue sur l'océan. De temps à autre, ils font des escales à terre et ainsi de nouvelles rencontres. De cette façon, le jeune papa Moumine a trouvé le moyen de joindre sa vie de propriétaire à celle d'aventurier. Quand Fredrikson est nommé inventeur royal par le souverain excentrique à qui ils rendent visite, le papa Moumine peut devenir « constructeur royal de maisons moomines »⁴⁹. Et avec ses amis, il s'installe comme « colon » sur une île du royaume du souverain, où Fredrikson vient d'ancrer son bateau.

Finalement, quand ses camarades ont trouvé leur place dans la vie – Fredrikson est devenu inventeur royal, le Juxeron s'est accouplé avec Mamume et Chassebé s'est marié avec Musabête –, le sort a aussi réservé un avenir à papa Moumine : par

41 *Bravader*, « Företal » ; *Memoarer*, p. 12 (*Les mémoires*, p. 12). Quand le texte est identique dans *Bravader* et *Memoarer*, les traductions des citations du *Bravader* sont empruntées à l'édition des *Mémoires*, sauf mention contraire.

42 *Bravader*, p. 7.

43 *Ibid.*, p. 8.

44 *Ibid.*

45 *Ibid.*

46 *Ibid.*, p. 11.

47 *Ibid.*, p. 18.

48 *Ibid.*, p. 26.

49 *Ibid.*, p. 97 (notre traduction).

une nuit d'orage, la mer jette la future maman Moumine dans ses bras et il la sauve d'un océan en furie. Et papa Moumine peut terminer ses mémoires :

Permettez-moi de m'arrêter là, à ce point culminant de ma jeunesse tempétueuse. Laissez-moi achever ici mes mémoires, à l'instant où la maman de Moumine le Troll, la plus douce des trolls de mon espèce, fait son entrée dans ma vie.

Désormais son regard tendre et compréhensif allait veiller sur ma Folie, la transformant en compétence et en Raison. Par la même occasion, je perdis un peu du charme sauvage qui est en quelque sorte le sujet de ces modestes notes.⁵⁰

« La route tempétueuse qui mène au havre du mariage », voilà donc le thème du récit de papa Moumine dans *Muminpappans bravader*.

Les remaniements faits dans *Les mémoires de papa Moomin* changent l'image du destin de papa Moumine donnée par les mémoires. De plus, ils mettent en doute la sincérité du papa en tant qu'auteur. Contrairement à la version originale, dans la réédition Jansson a laissé papa Moumine établir une rétrospective de son passé et contempler sa jeunesse depuis sa place actuelle dans la vie.

Dans *Les mémoires* comme dans la version originale, la Tantémule observe la position des étoiles à la naissance de papa Moumine. Tout comme dans l'original, celui-ci déclare à la Tantémule que dans le futur, il sera « célèbre » et construira « une maison pour petits émules abandonnés »⁵¹. Pourtant, dans *Les mémoires*, le futur papa Moumine reconsidère ses projets lors de sa première journée en liberté. Et au lieu de devenir « célèbre » et « propriétaire », il deviendra dans ce livre un « aventurier célèbre »⁵². Très important aussi pour l'interprétation du destin de papa Moumine, le petit changement de chiffres sur la boucle que lui donne la Tantémule. Dans *Les mémoires*, elle ne frappe plus la boucle dont elle lui entoure la queue de deux 3 mais « du nombre magique, le treize »⁵³, un chiffre qui, nous le savons, porte malheur.

Dans le nouveau livre, le jeune papa Moumine ne construit plus une maison après sa fuite. À la place, il dessine une maison moumine sur le sable. Et il est à tel point enchanté par sa création qu'il croit avoir construit une véritable maison. Cependant, le soir même une dame hérisson lui ôte son illusion. Au premier abord, il est confus. Mais il redevient clairvoyant en un instant :

Soudain – clic ! – j'eus de nouveau une révélation : si j'avais réellement construit ma maison sur ce joli pré fleuri au bord de l'eau... alors plus de pré, ni de fleurs, n'est-ce pas ? Il aurait fallu que je construise à côté, mais là, il n'y avait pas la place, comprenez-vous ? *Et une fois propriétaire, comment être en même temps un aventurier ? À votre avis ? Impossible.*

⁵⁰ Le texte est identique dans *Bravader*, p.139 et *Memoarer*, p. 166. La traduction ci-dessus suit *Les mémoires*, p. 169.

⁵¹ *Memoarer*, p. 19 ; *Les mémoires*, p. 17.

⁵² *Memoarer*, p. 27 ; *Les mémoires*, p. 25.

⁵³ *Memoarer*, p. 16 ; *Les mémoires*, p. 14.

Et supporter toute sa vie une voisine telle que la dame hérisson ? Elle avait sûrement une famille très nombreuse, tous du même genre. *En conséquence : je venais d'échapper à trois grands malheurs, et je devais m'en réjouir profondément.*

À présent, je considère que la construction imaginaire de ma maison fut une Expérience Primordiale, capitale pour mon évolution.

Bref, libre, mon amour-propre sain et sauf, je pataugeais dans le ruisseau quand mes réflexions furent interrompues par un bruit amusant [...].⁵⁴

Par ces modifications du récit et ces nouveaux commentaires de papa Moumine sur le début de sa carrière, Jansson se montre ironique envers son personnage, dont nous lecteurs connaissons déjà le destin en tant que propriétaire dans la vallée Moumine. En même temps, la façon de papa Moumine, en tant qu'auteur, d'impliquer son lecteur dans ses raisonnements dans cette section – « Et une fois propriétaire, comment être en même temps un aventurier ? À votre avis ? Impossible » – et sa remarque selon laquelle il considère « à présent » la maison de sable comme son « Expérience Primordiale » apparaissent comme des ambiguïtés. Comment faut-il comprendre ces réflexions ? Comme des clins d'œil complices de papa Moumine à son lecteur ? Son récit des « trois grands malheurs » auxquels il vient d'échapper indique bien l'endroit où il se trouve – et sa situation – au moment d'écrire. Et au fond, comment faut-il interpréter le nombre treize sur la boucle que lui a fait la Tantémule ? Est-ce un moyen pour Jansson de rendre son auteur de mémoires plus malicieux ? Ou est-ce une manière de rendre le sort ironique et l'auteur, papa Moumine, naïf ?

Nous allons aussi voir comment Jansson a révisé le récit du papa Moumine sur la fin de sa vie libre et aventureuse ; une vie qui a commencé par l'acte si fier du jeune Moumine de prendre sa destinée « entre ses propres pattes »⁵⁵. Au royaume du souverain, les camarades de papa Moumine s'installent progressivement. Papa Moumine, lui, reconstruit la timonerie de l'ORQUEMARINE en une véritable maison. Même la version originale souligne que le papa Moumine aurait préféré continuer sa vie aventurière plutôt que de fonder une colonie. Mais dans *Les mémoires*, cette situation évoque nettement, pourtant avec discrétion, celle du père de famille dans la vallée Moumine et dans la maison où l'ancien aventurier passe sa vie de papa Moumine. Nous allons aussi voir comment Jansson y établit le fond d'un nouveau sens moral des mémoires.

Dans une autre partie sans concordance dans *Muminpappans bravader*, juste avant la rencontre avec la future maman Moumine dans le dernier chapitre des mémoires, l'automne est arrivé et les anciens voyageurs mènent une vie sédentaire. Papa Moumine y décrit comment Fredrikson s'adonne à sa commission d'inventeur royal : « Il transformait des détails, en ajoutant d'autres, il décorait, peignait et fignolait à l'infini. À force l'ORQUEMARINE finit par ressembler à un salon d'apparat. »⁵⁶

54 *Memoarer*, p. 32-33 ; *Les mémoires*, p. 30-31. C'est nous qui soulignons.

55 *Memoarer*, p. 22 ; *Les mémoires*, p. 21.

56 *Memoarer*, p. 160 ; *Les mémoires*, p. 162f. C'est nous qui soulignons.

Cela donne lieu à un avertissement : « Je n'insisterai jamais assez sur le danger d'avoir des amis qui se marient [...]. »⁵⁷ Et il poursuit :

Ils veulent rester bien au chaud. Ils craignent la pluie. Ils se mettent à collectionner des choses encombrantes qui ne tiendraient pas dans un sac à dos. Ils parlent à tort et à travers de petites choses. Ils n'aiment plus prendre de décisions sur un coup de tête et faire aussitôt le contraire. Avant, ils hissaient les voiles et maintenant ils fabriquent des petites étagères pour leur vaisselle. Oh ! Qui peut penser à tout cela sans verser de larmes ?⁵⁸

Et il raconte ce qui lui est finalement arrivé :

Pire encore – petit à petit je me laissais contaminer. Plus je me plaisais au coin du feu en leur compagnie, moins je parvenais à me sentir libre et intrépide comme l'aigle des mers. Chers lecteurs, me comprenez-vous ? Je me sentais à la fois coincé et exclu. À la fin, j'étais devenu moins que rien.⁵⁹

De cette manière, la clôture du récit de la vie de papa Moumine en tant que jeune propriétaire et « colon » établit dans *Les mémoires* un parallèle avec sa vie de famille actuelle dans la vallée Moumine, en particulier avec la scène sur la véranda, où il terminera bientôt ses mémoires.

Dans la version originale, il n'y avait pas de récit correspondant sur l'automne dans la colonie, ni regrets, ni propos sur la routine de la vie familiale, ni avertissement.

Dans *Les mémoires*, Jansson retourne aussi par des remaniements très subtils la première rencontre avec maman Moumine. Le vent hurle, il pleut et il fait un temps affreux. Dans la timonerie reconstruite en maison, papa Moumine, un peu absent, est assis parmi les autres « colons » devant le poêle de faïence. Dans les deux versions, il ressent une certaine agitation. Voici le texte dans *Muminpappans bravader* :

Le spectre était occupé à broder un motif (clavicules blanches sur flanelle noire) tout en surveillant l'heure, et Chassebé et Musabète étaient assis devant le feu, en se tenant les pattes.

L'ambiance était aussi plaisante que possible, pourtant je me sentais inquiet et curieusement tendu.⁶⁰

Dans *Les mémoires* qui reprennent la scène, son inquiétude est justifiée : la situation lui rappelle la vie de famille. La même scène dans ce livre donne lieu au commentaire suivant, dans lequel Jansson a inséré la phrase « vraie vie de famille », péjorative dans ce contexte :

Nous étions bien au chaud chez nous, [vraie vie de famille]⁶¹, mais plus je les regardais, plus mon anxiété augmentait.⁶²

57 *Memoarer*, p. 160f ; *Les mémoires*, p. 163.

58 *Memoarer*, p. 162 ; *Les mémoires*, p. 163f.

59 *Memoarer*, p. 162 ; *Les mémoires*, p. 165.

60 *Bravader*, p. 136.

61 Dans *Memoarer*, « rena familjelivet », p. 163.

62 *Memoarer*, p. 163 ; *Les mémoires*, p. 166. L'insertion est omise dans la traduction française.

Aussi bien dans *Muminpappans bravader* que dans *Les mémoires*, le papa Moumine quitte la maison. Il sort en pleine tempête pour regarder la mer et le moment déterminant pour sa vie est arrivé. Dans *Muminpappans bravader* :

Ce souvenir me bouleverse !

Quelle force mystérieuse m'a fait braver nuit et froidure (le froid est ce qu'un moomin déteste le plus), pour aller errer du côté de la plage en ce soir décisif où maman Moomin fut projetée sur la côte de notre île ?⁶³

Dans *Les mémoires*, Jansson a repris le même texte, mais elle y a ajouté une parenthèse déplorant :

Ce souvenir me bouleverse !

Quelle force mystérieuse m'a fait braver nuit et froidure (le froid est ce qu'un moomin déteste le plus), pour aller errer du côté de la plage en ce soir décisif où maman Moomin fut projetée sur la côte de notre île ? ([Hélas liberté, chose curieuse.])⁶⁴

« Hélas liberté, chose curieuse » est une traduction littérale de « *Ack, frihet, märkliga ting* » du texte suédois. La traduction française de cette parenthèse est « Ô liberté ». Le terme suédois « *Ack* » est une interjection plutôt équivalente à « hélas » qu'à « ô » en français. Par cette parenthèse, Jansson a donc changé la providence bienveillante dans *Les mémoires* par le sort impénétrable et la rencontre de papa Moumine avec maman Moumine, à l'origine quelque chose que le papa aurait pu rater, en quelque chose qu'il aurait pu éviter. Une autre fois, sur *ORQUEMARINE*, il a sauvé un individu des eaux dans la nuit – à savoir la Tantémule – et depuis il n'a cessé de dissuader les lecteurs d'entreprendre de tels sauvetages. Pourtant il sauve la dame inconnue. À la mémoire de cet exploit, il s'exprime dans la version originale par une exclamation positive :

Oh, c'était autre chose que de sauver la Tantémule ! Un troll de l'espèce des moomins, pareil à moi-même, mais encore plus beau, un petit troll féminin que moi j'avais sauvé !⁶⁵

L'interjection en suédois est « *O* », qui exprime un sentiment de joie. Dans la version finale, cette interjection est changée en « *Ack* » (donc hélas) :

[Hélas !] C'était autre chose que de sauver la Tantémule ! Un troll de l'espèce des moomins, pareil à moi-même, mais encore plus beau, un petit troll féminin que moi j'avais sauvé !⁶⁶

Remplaçant le « *O* » ravi de la version originale par le « *Ack* » dans la version finale, Jansson fait comprendre que le papa Moumine, arrivé à maturité, regrette

63 *Bravader*, p. 137.

64 *Memoarer*, p. 164 ; *Les mémoires*, p. 167f.

65 *Bravader*, p. 138.

66 Dans *Memoarer*, p. 165 : « *Ack* ». La traduction dans *Les mémoires* n'écrit pas « Hélas », mais « Ah » : *Les mémoires*, p. 168.

de ne pas avoir rencontré une vieille Émule à la place d'une demoiselle charmante à laquelle il n'a pas pu résister. Plus tôt dans ses mémoires, quand papa Moumine avertit ses lecteurs « sur le danger d'avoir des amis qui se marient », c'est sans doute l'instruction qu'il veut leur communiquer par son récit selon sa préface. Ainsi Jansson nous invite à une lecture des mémoires où, dans son avertissement, le papa Moumine parle de lui-même, et nous dit que la grande erreur de sa vie est le mariage. Par conséquent l'ultime exploit de sa jeunesse n'est pas seulement devenu une ironie du sort, mais aussi une faute fatale.

« Quand je révise mes livres, c'est pour comprendre ce que j'ai écrit », explique Tove Jansson dans l'interview citée ci-dessus. Cet article a montré que dans la suite Moumine, publiée la première fois entre 1968 et 1970, elle a aussi choisi de partager son autoanalyse avec ses lecteurs. Dans le livre sur la comète de la suite, elle a fait de la famille Moumine une famille modèle et de la maman Moumine une maman de rêve, attentive au moindre souhait de son enfant. Au moyen de quelques illustrations, elle y a en même temps inséré des conflits familiaux absents du texte : une maman Moumine qui protège son fils plus qu'il ne le souhaite, une rivalité œdipienne entre le père et le fils moumines et les soins maternels sont devenus une source d'irritation entre les époux moumines. Dans *Papa Moumine et la mer*, le volume qui précède la deuxième révision, nous avons vu deux illustrations qui indiquent des conflits intérieurs chez la maman Moumine entre son rôle de mère de famille et ses désirs d'artiste et d'érotisme, non exprimés dans le texte. Dans la suite Moumine, Jansson s'est donc servie, très discrètement, du « dessinateur » pour donner aux histoires sur la famille Moumine une astuce qui nous fait douter de la perspicacité du « narrateur » et qui nous fait penser que la famille Moumine n'est pas seulement une famille idéale, mais aussi une famille idéalisée.

Dans la suite Moumine, Jansson a en outre – de façon beaucoup plus systématique que mon article a pu l'exprimer – utilisé le livre de papa Moumine pour exposer le motif de la famille et opposer la vie familiale de papa Moumine à la liberté de la jeunesse. Dans *Les mémoires de papa Moomin*, le personnage éponyme voit ses aventures de jeunesse sous un nouvel angle. Le thème principal a été développé en un conflit entre le désir d'une vie aventureuse et la situation actuelle de papa Moumine en tant que père de famille et propriétaire dans la vallée Moumine. De nouveaux rapports entre le passé et le présent mettent l'accent dans le récit du papa moins sur sa jeunesse et ses propres aventures et plus sur ce qu'ils représentent pour lui dans sa vie actuelle : la liberté et des possibilités non réalisées.